

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 20 (1990)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Conte de Noël : le sapin  
**Autor:** Magnarides, Martine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829226>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



MARTINE MAGNARIDES

## CONTE DE NOËL

Dans un coin de la forêt, il pousse, il prospère, entouré de frères semblables à lui. Il s'appelle «Pivert» car tous les sapins entre eux se donnent des noms, et cela les hommes ne le savent pas. Il se sent bien, il est heureux. De sa place il a une échappée vers le ciel qui change si souvent de couleur. La sève monte en lui, ses racines s'étalent dans un sol humide, ses branches se fortifient, il les agite parfois, les aiguilles frémissent, et quand passe le grand vent de la forêt, tombant des hauts arbres jusqu'à lui, il tend l'oreille et se balance dans la musique de l'air qui est sourdine d'abord, puis valse animée, puis un concert majestueux.

Chaque jour apporte une joie au petit sapin Pivert, chaque saison une nouveauté. Des fleurs poussent à ses pieds, dans la mousse et les lichens: anémones, scilles, hépatiques, primevères. L'odeur des champignons monte vers lui. Les oiseaux lui parlent des pays lointains dont il rêve. Un écureuil grimpe sur ses branches, saute de l'une à l'autre et Pivert le secoue, rit et joue avec lui. Quand le soleil est chaud, on voit arriver des promeneurs qui se reposent à ses pieds, des enfants tournent autour de lui puis filent dans les sentiers. La pluie pénétrante, bienfaisante, le ravit aussi, il l'entend clapoter sur tout son être d'arbre toujours vert. Quand viennent la neige et le froid, il claque des branches de tous côtés, mais ouvre tous ses yeux pour admirer la grande beauté de la forêt blanche et silencieuse. Mais au moment où les

jours sont les plus courts, il assiste à un curieux spectacle: des hommes pénètrent dans la forêt avec des charrettes. Ils creusent la terre autour des petits sapins, arrachent deux ou trois de ses compagnons et les emportent. Alors il se sent plus solitaire, un peu triste, une grosse goutte de résine tombe dans la neige, mais en même temps une certitude intérieure lui dit qu'une destinée s'accomplit, car les autres sapins tout autour chuchotent: c'est Noël, les humains nous demandent, leurs enfants nous attendent, il faut quitter la forêt. Il en avait vu partir plusieurs mais lui, on l'avait oublié. Pourtant, se dit Pivert, je ne suis pas moins vert ni moins dru que les autres. Cette année ils sont revenus. Ils ont élagué la sapinière, plus que les autres fois. L'ouverture vers le ciel s'agrandit. Il voit les hommes s'approcher de lui, s'affairer, lever et abaisser leurs bras munis de leurs outils, il entend des coups sourds dans le sol. Peu à peu il sent ses racines s'étirer, se défaire; des bras forts ont empoigné son tronc, le secouent, et soudain, ah, l'arrachement de tout l'être, le vide. Tout tourne et tout s'envole. Joie ou douleur? Il se sent nu, il a froid, et alors on le dépose sur le côté, dans la charrette, les racines brunes frémissent dans l'air. Et la charrette roule et Pivert est ballotté, sur des chemins cahotants, la forêt sombre a disparu.

Voici le village. Il voit des maisons de pierre, des places, tout ce dont il avait eu une vague idée, car les arbres savent plus de choses qu'on ne le pense, ils ont entendu les récits du pays des hommes, leurs ancêtres ont vu passer bien des humains, observé leurs actions, contemplé des scènes étranges, et tout cela s'est mystérieusement

# Le sapin

transmis, d'une manière subtile, au pays des végétaux. Le sapin découvre avec surprise et joie l'un de ses semblables, tout près d'une église, mais très grand, celui-là, très haut, éclairé de cent lumières. C'est une vision fugitive, éblouissante, réconfortante.

Une petite maison grise, près de la fontaine. Le sapin se sent soulevé. Une rampe d'escaliers, des murs défraîchis. Pivert est un peu inquiet. Où va-t-il aboutir? On ouvre une porte, on le pousse à l'intérieur, il sent quelques aiguilles se détacher. Une pièce sobre, quelques meubles, du désordre, mais une dame souriante, trois petits enfants dont les yeux brillent soudain à la vue de l'arbre; un homme les rejoint. Déjà on a préparé la caisse de terre et très vite Pivert s'est retrouvé en position verticale, ses bras étirés. Il se sait dans une famille où il va vivre le Noël des hommes.

Les enfants et la mère l'admirent, le caressent, l'orientent. Des guirlandes argentées sur les branches, de la poudre qui blanchit

tout le vert, des boules lumineuses de toutes les couleurs. Ils allument de petites bougies qui répandent une chaleur douce. Ils accrochent aussi de menus jouets, des friandises, des pains d'épice qui sentent bon. Et sur la tête du sapin une étincelante étoile. Pivert sourit, acquiesce, tend ses bras, ouvre ses yeux innombrables. Le soir, on parle beaucoup, on lit des contes: L'Aubergiste de Bethléem, Le Clown à la Crèche, L'Etoile Espérance. Ces paroles, ces histoires, Pivert les comprend, car les arbres comprennent toutes les langues. Les enfants prient, tout près de la crèche qu'il protège de ses branches; c'est si émouvant qu'il se met à prier avec eux, même si on ne l'entend pas. Puis on chante, tous les chants que les vents propagent du pays des hommes, tous ceux que ses frères ont entendus dans les contrées nordiques enneigées, dans les steppes de Pologne, dans les villages d'Allemagne. Pivert avait pressenti tout cela et maintenant il prête ses oreilles admiratives aux mélodies et un

### Malentendants



E. Tharin

**venez essayer la toute nouvelle aide auditive «intra-auriculaire»**

**Appareils discrets et simples, cachés dans l'oreille**

Fournisseur conventionnel de l'Assurance-invalidité et de l'AVS

Avenue de France 23, 1004 Lausanne - Tél. 021/24 07 07





cœur débordant de joie en cette soirée de Noël. A ses pieds il voit aussi des paquets de toutes formes et de toutes couleurs, aux ficelles dorées et frisées, avec des étiquettes imagées. Et puis toutes ces mains qui défont, déballent, ces cadeaux et jouets, des cris, des embrassades. A un moment il frissonne et tressaille. Des étincelles bruyantes partent de plu-

sieurs de ses branches. Il croit sa fin arrivée. On veut le brûler. Mais non, il ne brûle pas, il fuse, il frémit, il étincelle de toutes parts, mille étoiles, mille paillettes brillantes et crépitantes. Et les enfants s'exclament, battent des mains. Pivert, touché jusqu'au fond de ses fibres, essaie de saluer. C'est la fête du sapin, c'est un Noël de joie et de lumière.

Mon beau sapin, roi des forêts, que j'aime ta verdure, chante la famille. Et c'est le chant qui le réjouit le plus.

Quelques jours passent, quelques semaines, le temps n'est pas le même dans le monde des hommes et dans le royaume des arbres. Un jour, la mère vient près de lui, un gros carton dans les bras. Elle détache lentement les guirlandes, ôte les boules, les bougies, décroche l'étoile. Elle caresse les branches avec délicatesse, un peu de mélancolie, semble-t-il. Pivert se sent triste. Mais il prévoit son destin, il se résigne, il quittera la famille, la pièce parfumée, il ne verra plus les enfants qui rient, jouent, se bousculent à ses pieds. Il sera tiré de la caisse, on le déracinera à nouveau, on le jettera au rebut, ou bien on le brûlera. Il n'y a pas d'espoir pour lui, pas plus que pour ses frères, maintenant qu'il a quitté la forêt, maintenant qu'il va quitter la maison, puisque la fête est finie.

Personne ne semble le regretter. Le père, la mère ont repris leurs activités, les enfants sont joyeux. Ils le regardent, ils jettent des coups d'œil par la fenêtre sur le petit jardin. Il y a le tas de feuilles au fond, près du mur; voilà Pivert, ton temps est passé.

Le père et les enfants s'approchent de lui. Le sapin

est pris dans leurs bras, avec la caisse. C'est le dernier voyage. En passant la porte il tente de freiner, il accroche sa plus haute branche dans les gonds, mais ce n'est que retarder l'échéance. La descente d'escaliers, les murs gris, c'est douloureux, mais c'est inévitable. On fait le tour de la maison. Voici le jardin, la lumière, l'espace, l'air frais. Pivert ferme ses yeux de sapin, il ne veut pas voir le tas où bientôt on le jettera. Il va se retrouver couché, et peu à peu il perdra ses branches vertes, ses aiguilles, il craquera, il séchera. Il retournera au sol ou alors, peut-être, un feu sera allumé, et il disparaîtra totalement.

De nouveau une forte secousse, un arrachement, il entend le bruit de la caisse qui retombe. Il ne bouge pas, mais il perçoit un mouvement dans ses racines, une sensation de terre molle. Alors il ouvre timidement les yeux. Il est debout, dans un large trou. Ses branches battent l'air, de tous côtés. La terre autour de ses racines est rabattue par le père, tassée autour du tronc. Les enfants sautillent, arrosent son pied, et une fraîcheur pénétrante l'envahit. Il écarquille les yeux. Autour de lui, une pelouse verte. Il lève le regard. Audessus de sa tête, un grand ciel, bleu, étiré, illimité.

M. M.

CHEZ MILOU  
METRO SORTIE MONRIOND

### BOUCHERIE-EPICERIE-TRAITEUR

Viande et légumes 1<sup>er</sup> choix  
Aliments chiens et chats crus nobles

**Menus tous les jours à l'emporter**  
**Prêts à 11 h 30**  
**Service à domicile**  
**Tél. un jour avant**

AV. DAPPLES 24, 1006 LAUSANNE  
TÉL. 26 11 77



## Ewyanna et Viviane

J. Dupertuis  
V. Berger

**Corsetières diplômées**

Spécialistes en : Prothèses pour ablations  
Corsets orthopédiques Ceintures médicales  
Costumes de bain et lingerie

Av. de la Gare 2  
1003 Lausanne - Tél. 021 / 23 04 86

